

# REGARDS

*du Grand Paris*

**Dossier de presse**

Lauréat·es  
de l'année 8

# Regards du Grand Paris

Les Ateliers Médicis portent, en coopération avec le Centre national des arts plastiques (Cnap) et avec le soutien du ministère de la Culture, la commande photographique nationale Regards du Grand Paris pour une durée de dix années (2016-2026). Six projets, au moins, sont sélectionnés chaque année.

La commande *Regards du Grand Paris* est ouverte à la diversité des pratiques photographiques contemporaines et porte une attention particulière aux artistes émergent·es et aux projets impliquant les habitant·e·s dans la représentation du Grand Paris.

Avec cette commande, les Ateliers Médicis et le Cnap constituent un corpus documentaire sur le développement et les évolutions de la métropole.

Chaque photographe bénéficie d'une allocation et dispose d'une année pour déployer sa démarche, approfondir ses investigations dans le territoire et réaliser une œuvre qui intègre la Collection nationale gérée par le Cnap.

En 2023, ce sont déjà 48 photographes qui ont participé à révéler des réalités géographiques, des paysages, des communautés, des habitudes et des organisations multiples de la métropole parisienne.

En 2022, une première exposition des œuvres des cinq premières années s'est tenue aux Magasins généraux, au musée Carnavalet et dans 38 sites du Grand Paris.

Les projets lauréats ne sont pas encore engagés. Les images qui suivent sont des images de repérages ou des projets précédents des artistes.

# Année 8 — Les lauréat·es

Le comité de sélection était composé de : Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis, coprésidente, Béatrice Salmon, directrice du Centre national des arts plastiques, coprésidente, Fannie Escoulen, cheffe du département de la photographie du ministère de la Culture, Delphine Dumont, directrice du hangar à Bruxelles, Isabelle Gauderoy, directrice de la programmation et des projets artistiques de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Julien Guinand, photographe et lauréat de la première année des Regards du Grand Paris, Mame-Fatou Niang, artiste et directrice du Centre d'études afro-européennes de l'université Carnegie-Mellon de Pittsburgh, Marie Quéau, photographe et lauréate de la cinquième année des Regards du Grand Paris

Membres observateurs :  
pour les Ateliers Médicis

- Clément Postec, conseiller arts visuels et prospective en charge des expositions
- Arthur Mériquand, responsable de production
- Benjamin Fraboulet, chargé de production
- Cédric de Mondenard, Responsable de la communication pour le Cnap
- Pascal Beausse, responsable de la collection photographie
- Marc Vaudey, directeur du pôle création

À l'issue du huitième appel à candidatures de la commande nationale Regards du Grand Paris, 220 candidatures proposant une grande diversité de projets ont été reçues.

Sous la présidence des directrices des Ateliers Médicis et du Cnap, les membres du comité de sélection se sont réunis le 10 octobre 2023 et après étude et débats, ils ont choisi six candidat·es pour l'intérêt de leurs projets, leur cohérence, leur apport à la création artistique et photographique contemporaines ainsi que pour les regards singuliers que ces artistes proposent sur les réalités des territoires du Grand Paris.

Les artistes disposent de dix mois pour travailler sur leur projet et répondre à la commande.

Les artistes et projets lauréats  
des Regards du Grand Paris – année 8  
**Monsieur Bonheur**, *Le Visage des oubliés*  
**Caroline Cieslik**, *Naviguer en oiseau*  
**Florence Cuschieri**, *Personae non gratae*  
**Julie Joubert**, *Patria Nostra*  
**Lynn S.K.**, *Il n'y a pas d'exil (titre provisoire)*  
**Claire Tenu**, *Paris ne tient pas en place*



Renaissance

## Monsieur Bonheur *Le Visage des oubliés*

### Biographie

→

L'artiste a commencé son activité photographique en 2014, capturant avec nostalgie la vie « dans le 93 », son territoire d'origine, de vie et de travail. En 2018, il crée La Trilogie du Bonheur, dévoilant les souvenirs, le quotidien et les rêves de la génération des quartiers populaires de Seine-Saint-Denis. Monsieur Bonheur a réalisé et exposé des séries de photos à Londres, Detroit, Mayotte, en Martinique et à Shanghai.

### Projet

→

Marvin Bonheur grandit dans les « no go zones » de Seine-Saint-Denis. Avec le projet *Alzheimer* en 2014, il commence à explorer photographiquement les lieux hantés de ce département. *Thérapie* poursuit cette quête identitaire, et *Renaissance* conclut la trilogie en dénonçant la stigmatisation et les stéréotypes. Pour les Regards du Grand Paris, Marvin Bonheur poursuit ce travail et met en lumière le visage et les voix des oubliés, de la Seine-Saint-Denis à la Martinique.

[monsieurbonheurartist.com](http://monsieurbonheurartist.com)



Naviguer en oiseau  
Caroline Cieslik

## Caroline Cieslik

### *Naviguer en oiseau*

#### Biographie

→

Caroline Cieslik est photographe, diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie de Arles. Elle travaille sur notre relation au sauvage, notion qu'elle aborde à travers ses dimensions culturelles et sensibles mais aussi politiques et écologiques. Elle a exposé en France et à l'international. Caroline Cieslik est aussi docteure en esthétique et fait partie de deux collectifs interdisciplinaires de recherche. Ce statut lui permet de ne pas uniquement documenter le monde, mais aussi ses propres images, comprendre les mécanismes écologiques, sociaux et culturels dont elles sont issues, se confronter à d'autres points de vue d'écologues, d'urbanistes, de politiques, d'habitants, de collectifs.

#### Projet

→

Des cormorans vivent le long des cours d'eau du Grand Paris. L'espèce a près de soixante millions d'années. Leur apparence archaïque contraste avec les paysages urbains hypermodernes. Les mutations de la ville sont-elles propices à l'oiseau ? L'artiste photographie leurs déplacements, leurs migrations saisonnières et nous invite à regarder autrement notre condition humaine en adoptant l'expérience mobile du territoire de l'oiseau.

[carolinecieslik.myportfolio.com](http://carolinecieslik.myportfolio.com)



Mustapha.  
Pont de Cervière, 2023

## Florence Cuschieri

### *Personae non gratae (titre provisoire)*

#### Biographie

→

Artiste visuelle et auteure d'origine franco-maltese, Florence Cuschieri est diplômée de l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles. L'identité, la mémoire et l'exil sont les thèmes centraux de son œuvre. Elle y explore des fragments d'« histoires oubliées » – souvent personnelles et familiales – pour penser l'impact émotionnel que ces expériences ont sur les individus et les liens intimes qui s'établissent avec leur territoire. L'artiste tisse photographies, textes, archives et récits afin d'en produire des objets poétiques. Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et expositions collectives en Europe et en France. Elle est lauréate du Prix Jeune Photographie Occitanie – Images Singulières 2021. En 2022, elle présente une exposition personnelle durant les Rencontres de la Photographie d'Arles. En 2023, elle participe au festival Transat des Ateliers Médicis, ainsi qu'à la résidence Laimun à Villacidro, en Sardaigne.

#### Projet

→

*Personae non Gratae* dresse le portrait de mineurs isolés contraints de vivre dans les rues de Paris. Tant qu'ils ne sont pas reconnus comme mineurs, ces jeunes ne peuvent espérer un logement, ce qui les conduit vers des abris de fortune du Nord-Est parisien, fréquemment démantelés. Florence Cuschieri documente le quotidien de ces jeunes et le sentiment de déracinement et d'errance qu'ils éprouvent.

[instagram.com/florence.cuschieri](https://www.instagram.com/florence.cuschieri)





Sans titre, 2023  
Julie Joubert

## Julie Joubert *Patria Nostra*

### Biographie

→

Photographe diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, Julie Joubert explore le genre du portrait. Entre photographie plasticienne et documentaire, elle aborde des questions liées à l'identité, la jeunesse et les représentations du masculin. À travers des images dépouillées de tout artifice, elle cherche à mettre en lumière l'authenticité et la singularité de ses sujets. L'aspect documentaire de son travail écarte toute anecdote pour restituer l'essentiel : la fragilité de la présence humaine. Son travail a été présenté lors de différentes expositions en France et en Europe. Elle est lauréate du Lensculture Portrait Awards (2023) avec son projet *MIDO* qui est présenté à New York en 2024, du Prix de la Nuit de la photographie du festival 9ph (2023), du Passepartout Photo Prize (2022), du Grand Prix MAP Toulouse (2022), du Prix du Jury du Festival les Boutographies (2021), du Prix Caisse d'Épargne (2020) et finaliste du Prix Caritas Photo Sociale (2020). Son premier livre *MIDO* a été publié chez KAHL Éditions en 2021.

### Projet

→

L'artiste suit pendant un an les jeunes recrues de la Légion étrangère, de leur sélection au Fort de Nogent à leur déploiement en missions en Île-de-France et dans le monde. Interrogeant le mythe de la Légion – qui intrigue autant qu'il fascine, l'artiste aborde les questions liées à l'identité, la jeunesse, le rêve et les représentations du masculin.

[juliejoubert.com](http://juliejoubert.com)



N.B.

## Lynn S.K. *Il n'y a pas d'exil (titre provisoire)*

### Biographie

→

Après des études de cinéma, Lynn S.K. choisit la photographie afin d'élaborer une recherche en images autour de la sororité, la mémoire enfouie et l'entre-deux géographique, directement issue de sa propre histoire personnelle, ancrée entre la France et l'Algérie. Son travail autour de l'identité féminine et de l'adolescence l'amène à collaborer régulièrement avec des auteures telles que Virginie Despentes ou Lola Lafon. Lynn participe à des expositions personnelles ou collectives en France et à l'international. Elle travaille également en commande pour la presse ou des maisons d'édition. L'artiste est lauréate de la grande commande photographique du ministère de la Culture pilotée par la BnF en 2021. Elle a remporté plusieurs prix, dont le Sony World Photography Awards (2018), et a été nommée pour le Foam Paul Huf Award (2019), et le Cap Prize (2020). Elle est également mentor pour le Tilawin Project, plateforme de mentorat et d'échanges pour femmes photographes vivant en Algérie et issues de la diaspora.

### Projet

→

L'artiste explore les récits et géographies intérieures d'un petit groupe de femmes vivant dans le Grand Paris et dont le parcours est marqué par un exil politique ou économique. Quelles sont les formes et trajectoires d'exils dans le Grand Paris ? En mettant en avant des histoires personnelles (la sienne y compris), elle montre que l'autre n'est pas seulement *l'autre* (le réfugié, le migrant, l'immigré) mais un possible semblable.

lynnsk.net





Claire Tenu,  
Rue Élisée-Reclus,  
Le Kremlin-Bicêtre / Paris 13e,  
d'après Eustachy Kossakowski  
dans *6 mètres avant Paris* en 1971,  
2023

## Claire Tenu

### *Paris ne tient pas en place*

#### Biographie

→

Depuis son diplôme aux Beaux-arts de Paris en 2007, Claire Tenu a développé une pratique lyrique et spéculative de la photographie, au croisement du tableau et du montage, de la description topographique et du récit, de l'écriture et de l'installation. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs musées et centres d'art. Elle a enseigné à l'École supérieure d'art de Lorraine à Metz et s'est engagée dans de nombreuses expérimentations artistiques et pédagogiques lors d'ateliers-résidence en milieu scolaire. Elle a récemment travaillé à la création de deux Observatoires photographiques des paysages, l'un sur la vallée de la Seine en Normandie (avec Maxence Rifflet), le second sur la forêt de Fontainebleau. Ces expériences récentes ont renforcé ce qui constitue la matrice de son activité artistique depuis le début : la vue comme forme picturale entre le document et l'œuvre, reliant le proche et le lointain par le travail de composition, et permettant que l'histoire et la géographie, les inscriptions et les représentations, soient jouées et rejouées dans le temps et dans l'espace, en questionnant les opérations de la photographie : enregistrer et reproduire.

#### Projet

→

Les panneaux signalant l'entrée dans Paris, photographiés consciencieusement avec malice par Eustachy Kossakowski en 1971 ont été changés, déplacés, voire supprimés au gré de quarante ans d'aménagement urbain. En re-photographiant les mêmes points de vue, la frontière symbolique entre Paris et les communes voisines apparaît fluctuante, incertaine. L'artiste documente les évolutions de la grande métropole dans ses discrets interstices.

[clairetenu.com](http://clairetenu.com)

# Artistes et projets depuis 2016

## Année 1

Grand Paris – Ville monde

→

Julie Balagué – *Maladrerie*

Raphaël Dallaporta et Philippe Vasset – *Fantasmagorie*

Gabriel Desplanque – *Le Bois*

Patrizia Di Fiore – *Étalements*

Julien Guinand – *L'Anticlinal*

Karim Kal – *Ligne dée*

Olivier Menanteau – *Grand Paris, l'égalité : le 13ème territoire*

Sandra Rocha – *La vie immédiate*

Bertrand Stofleth – *Aéropolis*

Chenxin Tang – *Murmure*

## Année 2

Translation : vers le même  
ou vers l'autre ?

→

Camille Ayme – *Fiat Lux*

Hannah Darabi et Benoît Grimbert – *Les vies du Grand Paris*

Sylvain Gouraud – *Saint Eutrope*

Gilberto Güiza-Rojas – *Territoire - travail*

Francis Morandini – *Aujourd'hui le Grand Paris*

Po Sim Sambath – *Depuis la nuit*

## Année 3

Grand Paris, fiction vraie

→

Lucie Jean – *Cité lacustre*

Mana Kikuta – *Aux monuments*

Baudouin Mouanda – *La SAPE, le rêve d'aller-retour*

Maxence Rifflet – *Les Nettoyeurs*

Anne-Lise Seusse – *Le Mouvement des objets*

Zhao Sun – *Les Chinois d'Aubervilliers*

## Année 4

Quel avenir commun ?

→

Aurore Bagarry – *Les Formes de l'eau*

Mathias Depardon et Guillaume Perrier – *Transurbanisation*

Lucas Leglise – *Où naissent les photographies*

Geoffroy Mathieu – *L'Or des ruines*

Khalil Nemmaoui – *Visibles invisibles*

Alexandra Serrano et Simon Pochet – *Forêt Métropolitaine*

Luise Schröder – *La Barricade - Existing as a promise*

Année 5 Observer nos distances →	Sylvain Couzinet-Jacques — <i>La Ronde de Nuit</i> Alassan Diawara — <i>Navigo</i> Assia Labbas — <i>RER B-ANLIEUES</i> Marion Poussier — <i>L’empreinte (titre provisoire)</i> Marie Queau — <i>Field Recording (titre provisoire)</i> Rebecca Topakian — <i>(n=6-9)</i>
Année 6 L’échelle du temps →	Yasmina Benabderrahmane — <i>Glory Hole</i> Vincent Ceraudo — <i>Lucid Dreamers</i> Pauline Hisbacq — <i>Pastorale</i> M’hammed Kilito — <i>À la recherche du temps promis</i> Nina Medioni — <i>Le chalet</i> Ambroise Tézenas — <i>En quête du village de Paul Strand (titre provisoire)</i>
Année 7 Corps à l’œuvre →	Safouane Ben Slama, <i>4 saisons</i> Tonika Johnson Clara Prioux, <i>Travail du pain</i> Cédrine Scheidig, <i>La Troisième île</i> Katja Stuke et Oliver Sieber, <i>»Move – Freeze«</i> Iris Winckler, <i>À l’ouest rien de nouveau</i>
Année 8 Ce qui ne tient pas en place → (en cours)	Monsieur Bonheur, <i>Le Visage des oubliés</i> Caroline Cieslik, <i>Naviguer en oiseau</i> Florence Cuschieri, <i>Personae non gratae</i> Julie Joubert, <i>Patria Nostra</i> Lynn S.K., <i>Il n’y a pas d’exil (titre provisoire)</i> Claire Tenu, <i>Paris ne tient pas en place</i>

# Regards du Grand Paris, commande photographique nationale portée par les Ateliers Médicis en coopération avec le Centre National des Arts Plastiques (Cnap)

Les Ateliers Médicis

→

Les Ateliers Médicis s'attachent à faire émerger des voix artistiques nouvelles, diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains. Ils accueillent en résidence des artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre sous toutes ses formes entre les artistes et les habitants. Situés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, en Seine-Saint-Denis, ils occupent un bâtiment de préfiguration. Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025, réaffirmant la place de la création artistique dans les banlieues.

Le Centre national  
des arts plastiques  
→

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels contemporains. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions. Avec plus de 107 000 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès d'artistes vivants, la collection du Cnap constitue un ensemble représentatif de la variété des courants artistiques. Acteur culturel incontournable, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue également à la valorisation des projets soutenus, par la mise en œuvre d'actions de diffusion.







Contact presse

→

Ateliers Médicis

Cédric de Mondenard, responsable de la communication  
[communication@ateliersmedicis.fr](mailto:communication@ateliersmedicis.fr)

+ 33 (0)6 07 60 35 20

Centre national des arts plastiques (Cnap)

Sandrine Vallée-Potelle, responsable de la communication  
[sandrine.vallee-potelle@cnap.fr](mailto:sandrine.vallee-potelle@cnap.fr)

+ 33 (0)1 46 93 99 55

Agnès Renoult Communication

Saba Agri

[saba@agnesrenoult.com](mailto:saba@agnesrenoult.com)

+ 33 (0)1 87 44 25 25